



TENDANCES | FOIRE



Flore Serin de Ségogne, directrice du PAD, en compagnie de Patrick Perrin, fondateur du salon. © AYKALUX

UNE CURE DE JOUVENCE POUR LE PAD

Galeries participantes, membres du jury, équipe organisatrice... le PAD, consacré au design de collection, affirme une volonté de nouveautés. Explications par sa jeune directrice, Flore Serin de Ségogne.

Propos recueillis par **Marie Godfrain**

À l'aube de cette 28^e édition, comment définiriez-vous le PAD ?

Nous continuons de réaffirmer notre ADN qu'est le design en y apportant une touche d'éclectisme avec la bijouterie, mais nous retenons des bijoutiers indépendants, qui dessinent eux-mêmes la pierre, comme Nikos Koulis.

88 Gallery, St Vincents, Yves Salomon Éditions... De nombreuses jeunes adresses rejoignent le PAD cette année.

Avez-vous une volonté de renouveler les exposants de ce salon ?

Effectivement, depuis le Covid 19, nous essayons de rajeunir nos exposants. Pour cela, nous effectuons un vrai travail de curation en interne, en allant visiter les autres salons, en voyageant dans le monde entier pour découvrir des pépites, que nous souhaitons mettre à l'honneur.

Néanmoins, cette année, la sélection s'annonce très française...

Nous avons retenu de nombreuses galeries nationales, car notre pays abrite parmi les meilleures. Mais nous n'en faisons pas un principe immuable. Ainsi, l'année dernière c'était l'inverse, le PAD affichait une sélection très internationale. Nous n'avons pas de règles.

Comment sélectionnez-vous les exposants ?

Nous procédons par étapes: nous privilégions les galeries présentes l'année précédente, puis dans un second temps, notre comité de sélection étudie les candidatures spontanées. Nous allons aussi chercher des jeunes galeries à qui nous proposons un tarif avantageux. Une politique qui a permis à certaines, devenues célèbres, de se lancer. Je pense notamment à Yves Gastou ou à Alexandre Guillemain.

Parmi ces jeunes galeries, quelles sont celles qui vous semblent prometteuses ?

Je pense à la galerie Initio, un jeune couple franco-hongrois installé aux puces de Saint-Ouen et qui va proposer du luminaire, mais aussi à la galerie Aurélien Jeauneau et à son mobilier moderniste.

Vous ne privilégiez donc plus les historiques ?

Si, bien sûr, ils sont nos piliers, mais ces nouvelles galeries sont aussi des moteurs pour nous, car elles nous permettent d'attirer une jeune génération de collectionneurs. Auparavant, nous nous adressions à des personnes plus âgées qui avaient une culture du design. Désormais, nous visons les 25-45 ans. D'ailleurs, nos clients principaux – que sont les architectes et les décorateurs – ont, eux aussi, rajeuni. Un rajeunissement que nous accompagnons en effectuant un effort de renouvellement des membres de notre jury, avec des personnes comme Hugo Sauzay, Laura Gonzalez, Hugo Toro ou Fabrizio Casiraghi. ●

« PAD PARIS DESIGN ». Au jardin des Tuileries, entrée face à la rue Castiglione, 75001 Paris, du 8 au 12 avril 2026. [Padesignart.com](https://padesignart.com)